

Thèse de Magistère

*Les Illustres Françaises : Miroir d'une société entre deux
siècles.*

Approches plurielles d'un roman protéiforme

Présentée par

Narimane Chawki Maurice

Assistante au département de langue et de Littérature Françaises

Faculté des Lettres, Université Ain Chams

Sous la direction de

Madame Hiam Aboul Hussein, Professeur à la faculté des Lettres,

Université Ain-Chams.

Madame Maha Elewa, Maître de conférences à la faculté des

Lettres, Université Ain-Chams.

2017

LES
ILLUSTRES
FRANCOISES
HISTOIRE^s

VERITABLES.

Où l'on trouve, dans des Caractères très-particuliers & fort différens, un grand nombre d'exemples rares & extraordinaires

Des belles Manières, de la Politesse, & de la Galanterie des Personnes de l'un & de l'autre Sexe de cette Nation.

TOME PREMIER



A LA HAYE,
Chez ABRAHAM DE HONDT,
Marchand Libraire près de la Cour.

M. DCC. XIII.

Remerciements

« Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur ; elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries »

Marcel PROUST

À l'issu de la rédaction de cette thèse qui est le fruit d'un travail long et difficile, je suis convaincue que je n'aurais jamais pu mener ce projet à son terme sans le soutien d'un grand nombre de personnes dont la générosité et l'appui m'ont permis d'avancer et de progresser tout au long de ce chemin ardu.

Tout d'abord j'aimerais exprimer ma vive reconnaissance et présenter mes remerciements les plus sincères à mes directrices de thèse. Je souhaiterais exprimer ma gratitude à Madame le professeur Hiam Aboul Hussein pour ses précieux conseils et ses encouragements perpétuels qui m'ont permis de travailler et de mener à bien ce projet. Je tiens également à la remercier pour son soutien ainsi que pour l'intérêt qu'elle m'a toujours accordé.

J'exprime également mes plus vifs remerciements et ma gratitude la plus profonde à Madame Maha Elewa pour la confiance qu'elle m'a accordée en acceptant d'encadrer ma thèse, pour ses multiples conseils et remarques, pour toutes les heures qu'elle a consacrées à diriger ce travail. J'aimerais la remercier également pour sa grande disponibilité, son enthousiasme, son soutien sans faille et pour nos nombreuses et longues discussions qui m'ont permis de progresser, de faire avancer ma réflexion et surtout me donner envie, malgré toutes les difficultés, de mener à terme ce travail.

J'adresse également mes remerciements aux membres du Jury, Madame le Professeur Hoda Abaza et Madame le professeur Shafika Mansour qui m'ont honorée par

leur présence ; qui ont eu la grande amabilité d'accepter de faire partie de ce jury et se sont imposées la lecture de cette thèse malgré leurs nombreuses obligations.

Je tiens surtout à exprimer ma plus profonde reconnaissance à Madame Geneviève Artigas-Menant, Professeur émérite de littérature française à l'université Paris-Sorbonne, pour sa générosité humaine et intellectuelle. Je la remercie profondément non seulement de m'avoir accueillie chaleureusement à Paris mais aussi pour le temps qu'elle m'a accordé, les articles qu'elle m'a procurés et ses remarques et conseils pertinents qui ont enrichi mon travail.

Je souhaite adresser ma gratitude à toutes mes professeures et mes collègues qui m'ont aidée, soutenue et encouragée tout au long de ce chemin. Je les remercie pour leur sympathie, leur soutien, et leur encouragement qui m'ont aidée à l'élaboration de ce travail.

Mes remerciements vont aussi à ma famille et mes amis qui, avec cette question récurrente « quand est-ce que tu soutiens cette thèse ? », m'ont permis de ne jamais dévier de mon objectif final.

Et finalement ces remerciements ne peuvent s'achever sans une pensée pour mes parents. Je remercie infiniment mon père qui a toujours cru en moi et qui n'a jamais cessé de m'encourager tout au long de ce chemin, son soutien, son amour et son appui moral m'ont permis de poursuivre ce travail. Merci à ma mère à qui je dois tout, sans son soutien quotidien et ses encouragements je n'aurais jamais pu mener à bien ce travail.

Introduction

« Quel contraste ! Quel brusque passage !
La hiérarchie, la discipline, l'ordre que l'autorité se
charge d'assurer, les dogmes qui règlent fermement
la vie : voilà ce qu'aimaient les hommes du dix-
septième siècle. Les contraintes, l'autorité, les
dogmes, voilà ce que détestent les hommes du dix-
huitième siècle, leurs successeurs immédiats »

Paul HAZARD

À la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles, parut à la Haye¹ sous l'anonymat « *Les Illustres Françaises* », « un roman d'une forme nouvelle »². Cependant, malgré un début éclatant « attesté par une quinzaine d'éditions, des traductions en allemand, anglais et hollandais... »³, le sort de cette œuvre fût tragique : elle sombra dans un oubli total. Malgré les travaux effectués sur les *Illustres Françaises* au XVIII^e siècle, nul ne songea à l'intérêt et à la particularité de cette œuvre qui fut plongée pour plusieurs années dans l'obscurité.

Ce n'est qu'à partir de l'année 1939 et au cours des dernières décennies que la littérature française a pu, heureusement, redécouvrir ce chef-d'œuvre qui demeurait inconnu. Grâce à des recherches et des travaux de longue haleine, *les Illustres Françaises* et son auteur Robert Challe ont été redécouverts et sont progressivement sortis de l'ombre. Un seul objectif réunira toutes ces études : déterminer et confirmer l'originalité et la nouveauté des *Illustres Françaises* ; ce roman « mal écrit », rédigé « si bourgeoisement »⁴ commence donc à passer pour une œuvre géniale.

« Les Illustres Françaises Histoires véritables. Où l'on trouve, dans des caractères très particuliers & fort différens, un grand nombre d'exemples rares & extraordinaires *Des belles manières, de la Politesse ; & de la Galanterie des personnes de l'un ou de l'autre*

¹ « À la Haye, Chez Abraham de Hondt », éditeur des *Illustres Françaises*, 1713.

² In Introduction « Le chef d'œuvre retrouvé », de Frédéric Deloffre dans CHALLE, Robert, *Les Illustres Françaises*, présentation et notes par Jacques Cormier et Frédéric Deloffre, Le Livre de Poche, 1996. Désormais abrégé par IF.

³ DELOFFRE, Frédéric, *La nouvelle en France à l'âge classique*, Paris, Didier, 1967, p. 83.

⁴ Dans une lettre à Voltaire du 21 mars 1769, Mme du Deffand cite *les Illustres Françaises* parmi les ouvrages qu'elle se fait lire : ce livre « mal écrit », dit-elle, lui plaît davantage que ceux des « beaux diseurs » de son temps. La marquise d'Argenson trouve qu'il faut être « véritablement amateur de romans » pour supporter un ouvrage écrit « si bourgeoisement ; d'un style si abominable ».

*Séxe de cette Nation*⁵». Le titre et le sous-titre du roman plongent immédiatement le lecteur dans une grande confusion : À quel genre d'ouvrage a-t-on affaire ? Qui sont ces femmes « illustres » ? Qu'entend-on par « histoires véritables » ?

Cet ouvrage se révèle ainsi bien plus qu'un simple recueil d'histoires : roman social, réaliste, psychologique ou même de mœurs, il semble difficile de trancher. Les héros des *Illustres Françaises* forment une société de différentes classes sociales (moyenne bourgeoisie, riches commerçants, noblesse de robe ou d'épée) qui se réunit après plusieurs années de séparation, autour d'un ami commun (Des Frans). À la faveur des rencontres que ce groupe social organise, beaucoup de personnages interviennent, et quelques-uns d'entre eux font le récit de leurs propres histoires ainsi que de celles d'autres personnages. Ce roman se compose donc de sept histoires narrées qui « entrent en résonance, se servant mutuellement d'écho ou de contrepoint, interférant parfois les unes avec les autres. La composition symphonique de l'ensemble multiplie les variations sur des thèmes proches »⁶. Le lecteur des *Illustres Françaises* est tout de suite plongé dans ces histoires où il est question d'amour, de mort, de jalousie, d'honneur, de bonheur, de violence et de désespoir. Il s'agit d'une représentation de la société avec ses conflits, ses contraintes, ses valeurs, ses aspirations et ses mœurs. *Les Illustres Françaises* rassemble ainsi, dans le Paris de Louis XIV, sept couples en proie aux obstacles que les manœuvres familiales ou sociales opposent à leur bonheur.

Il ne faut effectivement pas oublier que la fin du XVII^{ème} siècle et le début du XVIII^{ème} ont fortement marqué, non seulement, l'histoire de la France, mais également celle de toute l'Europe. Cette transition entre l'âge classique et le siècle des Lumières constitue un moment capital de l'histoire entre deux grandes époques. Dès la fin du XVII^{ème} siècle, un changement d'idées et de valeurs commence à voir le jour. Un air de pensées et de croyances nouvelles se met à souffler sur la France et dans les pays européens. D'après Paul Hazard, entre 1680 et 1715 s'étend une « zone incertaine »⁷ qui témoigne de la destruction de valeurs traditionnelles et de l'apparition de valeurs nouvelles ; zone où s'affrontent les idées les plus contradictoires.

⁵ Nous avons respecté la typographie du titre.

⁶ CORMIER, Jacques, *L'atelier de Robert Challe* (1659-1721), Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2010, p. 170.

⁷ HAZARD, Paul, *La crise de la conscience européenne 1680-1715*, Paris, Fayard, 1961, p. VII.

En effet, le spectacle auquel nous avons assisté dès la fin de l'époque classique est celui d'une « crise de conscience »⁸, une remise en question qui s'exerce dans tous les domaines : littéraire, social, philosophique et religieux : « une crise s'est opérée dans la conscience européenne ; entre la Renaissance, dont elle procède directement et la Révolution française, qu'elle prépare, il n'y en a pas de plus importante dans l'histoire des idées »⁹.

La fin du XVII^{ème} siècle témoigne ainsi de la naissance de philosophes, de libres penseurs qui tiennent en main un flambeau de libération. Ils étaient comme un faisceau de lumières qui guide l'homme vers de nouveaux horizons. Ils promulguent un nouvel esprit de pensées qui se base sur la raison, une nouvelle conception de la liberté et du bonheur, un nouveau mode de vie qui place l'homme au premier plan. Et c'est avec cet esprit de libération et de changement que nous parvenons au siècle des Lumières. Mais cette transition ne s'est pas effectuée sans difficulté. Il en résulte ainsi, à la charnière des deux siècles, un bouillonnement d'idées, un conflit entre ce qui est traditionnel et ce qui est nouveau : valeurs héritées et valeurs nouvelles, morale chrétienne et morale naturelle, idées traditionnelles et idées libératrices.

C'est sur cette toile de fond, historique et civilisationnelle, que nous avons voulu étudier le roman "*Les Illustres Françaises*" de Robert Challe. Cet ouvrage, publié en 1713, se situe donc à un tournant de l'histoire et pourrait incarner cette période de transition, cette hésitation entre la stabilité et le mouvement, cet attachement à la tradition et ce désir de renouvellement. Il s'agissait ainsi de savoir :

« si on croirait ou si on ne croirait plus, si on obéirait à la tradition, ou si on se révolterait contre elle ; si l'humanité continuerait sa route en se fiant aux mêmes guides, ou si des chefs nouveaux lui feraient faire volte-face pour la conduire vers d'autres terres promises »¹⁰.

Ce constat suscite ainsi beaucoup d'interrogations et offre des pistes de réflexion : ce roman découlerait-il des conflits qui marquent cette période transitoire ? Pourrait-il être considéré comme un miroir de la société reflétant ses tensions, ses aspirations et ses idées ?

⁸ Selon les termes de Paul Hazard.

⁹ *Ibid.*, p. IX.

¹⁰ *Ibid.*, p. VIII.

Si nous avons choisi ce corpus pour notre travail, c'est surtout pour répondre à ces questions et pour tenter de découvrir comment ce roman pourrait refléter la société française à cette époque. De même, une des raisons qui nous ont incitée à choisir ce corpus est le statut de Challe. Le nom « Robert Challe » est longtemps resté inconnu. Grâce aux recherches littéraires du vingtième siècle, ce nom commence progressivement à sortir de l'ombre. Et c'est surtout grâce à Frédéric Deloffre¹¹ que la littérature du XVIIIème siècle reconnaîtra l'auteur des *Illustres Françaises*. Ce « mystérieux auteur »¹² avait le goût pour le mystère : tous ses écrits ont été publiés sous l'anonymat. À l'orée du XVIIIème siècle, sa production comporte *Les Illustres Françaises*, un chef-d'œuvre romanesque, *Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche*, un manuscrit clandestin déiste, *Journal d'un voyage fait aux Indes Orientales*, un récit de voyage ainsi qu'une *Continuation de l'histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche* et enfin ses *Mémoires*. Voici le bilan des travaux effectués par Challe¹³.

Né à Paris le 17 août 1659, Robert Challe est, selon Frédéric Deloffre « un parfait représentant de cette génération qui a connu la "crise de conscience" des années 1680-1715 »¹⁴. Il est issu d'une famille bourgeoise. Il a une demi-sœur, du premier mariage de son père Jean Challe avec Simone Robert, deux frères aînés et deux sœurs plus jeunes.

Challe a reçu une éducation solide. Il fait des études au collège de la Marche où il acquiert une formation littéraire. « Il connaît bien Rabelais, Montaigne, Brantôme, l'Arioste, le *Don Quichotte*, François de Rosset, Cyrano de Bergerac, Scarron, le *Francion* de Sorel »¹⁵. Il est passionné de théâtre, il fait des études de droit. Après ses études, il tente même la carrière des armes.

Après la mort de son père en 1681, il quitte Paris et s'engage dans une expédition qui part en Acadie. De 1681 à 1688, il effectue une série de voyages et « devient pour plusieurs années coureur des bois »¹⁶. Il passe par Amsterdam, le Québec au Canada,

¹¹ Au début des années 1950, Frédéric Deloffre découvre une correspondance entre les rédacteurs du *Journal littéraire de la Haye* et un obscur romancier dont, à l'époque, on ignorait le nom. Plusieurs recherches et travaux ont été ensuite effectués pour redécouvrir Robert Challe et ses œuvres.

¹² C'est l'expression utilisée par Frédéric Deloffre dans son Introduction aux *Illustres Françaises*.

¹³ Il serait important de citer les *Tablettes chronologiques* : c'est une œuvre de Challe disparue ou introuvable dont nous apprenons le contenu par le biais d'une correspondance de l'écrivain avec les journalistes du *Journal littéraire de la Haye*, où il fournit un résumé saisissant du contenu de cet ouvrage disparu. Voir CORMIER, Jacques, *op. cit.*, pp. 231-239.

¹⁴ *IF*, introduction, p. 14

¹⁵ CORMIER, Jacques, *op. cit.*, p. 40.

¹⁶ *Ibid.*, p. 52.

l'Espagne, l'Italie, il mène ainsi une vie pleine d'expériences et d'aventures. Son dernier voyage en Acadie a lieu en 1688. Une attaque anglaise met fin à l'expédition, et Challe, se trouvant ruiné, retourne en France.

Il se trouve ensuite contraint à accepter un emploi, celui d'écrivain à bord d'un navire de la Compagnie des Indes Orientales « l'*Ecueil* ». Les fonctions de l'écrivain étaient « de contrôler toutes les provisions [...] sur le navire et leur consommation, ainsi que les sommes dépensées pour la solde de l'équipage, [tenir] aussi registre des marchandises vendues ou achetées »¹⁷. Dès 1689, Challe est à bord de l'*Ecueil*. C'est grâce à ce voyage qu'il rédige son *Journal d'un voyage aux Indes Orientales* (publié en 1721 juste après sa mort). C'est cet événement qui consacre la naissance de sa vocation d'écrivain. Challe conserve ce poste pour plusieurs années et vit une vie aventureuse et pleine d'expériences et de dangers. En 1694, on assiste à la fin de sa carrière maritime il s'installe ensuite à Paris et on perd sa trace pour de longues années.

Nous connaissons peu de choses sur les dernières années de la vie de Challe. Mais il semble qu'elles étaient assombries par la maladie et l'échec de ses projets. Enfin, il meurt en 1721.

Robert Challe est ainsi un voyageur de son temps, il a effectué beaucoup de voyages partout dans le monde. Et à cette période, les voyages avaient une perspective différente : « Voyager : ce ne fut pas encore chercher d'éblouissantes images, promener sous des cieus divers une sensibilité avide de saisir ses propres altérations. Ce fut, du moins, comparer les mœurs, les principes, les philosophies, les religions ; arriver au sens du relatif ; opposer ; douter »¹⁸. C'est sur cette base que l'idéologie dans le roman de Challe nous paraît très intéressante, Challe est un voyageur, un observateur qui a été certainement influencé par le changement d'esprit à cette époque. Et enfin, nous avons également choisi ce corpus parce que nous estimons que les recherches qui ont été consacrées à ce roman de Challe restent encore très minimes.

Dans le présent travail, notre problématique s'articulera donc autour de l'image de la société dans *Les Illustres Françaises* : À la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles, comment Challe a-t-il été influencé par l'esprit de cette époque, ce conflit entre la

¹⁷IF, introduction, p. 17.

¹⁸HAZARD, Paul, *La crise de la conscience européenne 1680-1715*, p. 25.

tradition et la nouveauté ? Quelles techniques utilise-t-il pour rédiger son roman ? Et comment celui-ci peut-il être considéré comme un miroir de la société ?

Nous nous interrogerons, de même, sur le système axiologique dans l'œuvre : Quelles valeurs veut-il promouvoir à travers son roman et ses personnages ? Quelle représentation fait Challe de cette société et surtout de ces femmes "illustres" ? Pour quelle raison la femme devient-elle sous sa plume une héroïne, une « illustre » ? Quelle image lui attribue-t-il ?

Notre objectif serait principalement de placer ce roman dans la perspective que nous venons de tracer et de démontrer comment, dans cette période où apparaît un changement d'idées, *Les Illustres Françaises* reflète une société qui s'attache à certaines normes et en revendique d'autres.

Nous nous proposons ainsi de relire l'œuvre de Challe sous différents angles et différentes approches interdisciplinaires. Tout d'abord, par référence à la narratologie et en nous fondant sur les travaux de Gérard Genette, nous tenterons d'analyser la technique narrative de Challe. S'il s'est décidé pour l'une des formes les plus importantes de son temps, il l'effectue avec une certaine originalité et habileté qui fait de son ouvrage un chef-d'œuvre. La narratologie se définit comme une discipline ayant pour objet d'étudier les mécanismes internes d'un récit. Elle nous permettra par la suite de déceler la technique de la narration de l'écrivain, et la manière avec laquelle il construit sa matière romanesque.

Une fois cernée cette dimension narratologique dans l'œuvre de Challe, une analyse de l'épistolaire nous permettra ensuite d'étudier ce procédé utilisé par l'écrivain dans la rédaction de son roman. En effet, la pratique épistolaire était une des formes de communication par excellence aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Partant de ce constat, il nous paraît primordial de souligner l'importance de cette forme dans l'œuvre challienne.

Nous aurons également recours à une autre discipline, à savoir, la sémiologie, en nous fondant sur les théories de Vincent Jouve et Philippe Hamon. Elle nous permettra ainsi de cerner l'univers des valeurs véhiculées dans le texte pour tenter, à l'aide d'une approche civilisationnelle, d'appréhender les valeurs revendiquées à l'aube du XVIII^{ème} siècle. En effet, l'étude des valeurs nous permettra de souligner le changement

idéologique qui commence à s'opérer à cette époque. Cette discipline nous servira également, avec l'étude du personnage et de sa présentation à repérer l'image de la femme dans l'œuvre de Challe. Il est à noter que tout au long de notre étude, ces disciplines utilisées se confondront, également, avec l'approche rhétorique qui permettra, nous l'espérons, une meilleure analyse du corpus.

Notre travail se composera donc de deux parties subdivisées chacune en deux chapitres. Dans la première partie intitulée « forme romanesque et technique challienne », nous tenterons d'abord d'analyser les techniques narratives de Challe. Étant donné que ce « roman à tiroirs » se compose d'un récit cadre et de sept histoires narrées, notre but sera d'étudier la mise en place de ce dispositif et de démontrer comment Challe par sa technique s'attache à cette forme narrative traditionnelle tout en innovant et tout en donnant à ses histoires un nouvel aspect. Nous analyserons ensuite l'insertion des lettres dans l'œuvre de Challe. Ce chapitre sera donc consacré à l'étude de la fonction des lettres au sein de la trame narrative dans les différentes histoires. Challe, en rédigeant son œuvre, a eu recours à cette technique épistolaire qui est l'une des caractéristiques romanesques de son époque.

Notre deuxième partie est consacrée à l'étude de la représentation de la société à travers l'œuvre de Challe, d'où son intitulé « image de la société dans les *Illustres Françaises* ». Dans le premier chapitre, nous tenterons de cerner l'univers des valeurs véhiculées par le roman dans une tentative de déceler l'idéologie challienne. Cette étude nous permettra ainsi d'analyser trois des principales valeurs qui se manifestent dans l'univers des *Illustres françaises* tout en les confrontant avec l'esprit de l'époque.

Dans le dernier chapitre, nous analyserons les portraits physiques et moraux des figures féminines dans le roman. Cette étude nous permettra ainsi de voir comment ces femmes sont représentées et pourquoi elles sont qualifiées d'illustres.

Première Partie

Forme romanesque et technique chassienne

Chapitre I

La narration : roman à tiroirs

« J'ai suivi, pour la liaison de mes histoires, la première idée qui m'est venue dans l'esprit, sans m'appliquer à inventer une économie de roman ; mais l'obscurité qui peut en provenir n'est pas essentielle, et ne se répand point sur les histoires qui n'ont rien d'obscur, ni d'embrouillé, parce que tout s'y suit »

Robert CHALLE

La forme romanesque des *Illustres Françaises* reflète le changement que subit la société de l'entre-deux-siècles. Le conflit entre l'attachement à la tradition, d'une part, et l'aspiration à des idées nouvelles, d'autre part, n'a pas uniquement influencé la société mais aussi le genre romanesque.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, « La crise de la conscience », dont Paul Hazard parle dans son ouvrage, règne sur la période qui s'étend entre la fin du XVII^{ème} siècle et le début du XVIII^{ème}. Selon Henri Coulet, cette crise « retentit sur le roman français qui se découvre des ressources nouvelles ou retrouve ses richesses anciennes »¹⁹. L'œuvre de Challe se situe donc à un tournant de l'histoire du roman : c'est une période où on s'attache, en quelque sorte, à la tradition romanesque tout en renouvelant le genre littéraire : « Si ce n'est pas une des grandes périodes de l'histoire du roman, ce n'est pas non plus une période de stérilité, comme on est parfois tenté de le croire, mais une période de bouillonnement et de renouvellement »²⁰.

L'intention exprimée par Challe dans sa préface de ne présenter que des « faits certains » et d' « affecter la simple vérité » trouve écho à la fin du 17^{ème} siècle : s'éloignant des aventures héroïques, on tente de ne présenter que la simple vérité. C'est pour cette raison que Challe, comme beaucoup d'autres écrivains de son temps, s'érige contre ce romanesque en introduisant des histoires présentant « des vérités qui ont leurs règles toutes contraires à celles des romans »²¹ :

¹⁹COULET, Henri, *Le roman jusqu'à la Révolution*, Paris, Armand Colin, coll. U, 1967, p. 288.

²⁰*Ibid.*, p. 289.

²¹*IF*, p. 60. Même si nous trouvons dans la narration des éléments surprenants qui semblent appartenir à un monde de fiction, Challe justifie la situation en prouvant la véracité de ces incidents : « vous croyez que ce déguisement est